



15.05.2009

## Le difficile équilibre de la durabilité

*Allocution de Jacques Bourgeois, Conseiller national et directeur de l'Union Suisse des Paysans*

La durabilité, tout le monde en parle et, pourtant, chacun en tient sa propre définition. Souvent, le terme «durable» est utilisé comme synonyme d'«écologique». En réalité, le développement durable comporte toutefois trois dimensions: l'écologie, l'économie et le social. Le développement durable a pour objectif de permettre à l'ensemble de l'humanité d'accéder aux ressources naturelles dans de bonnes conditions et de préserver ces ressources naturelles pour les générations futures. Cet objectif n'est atteint que s'il existe un équilibre entre ces trois dimensions.

L'aspect de la durabilité occupe une place importante dans l'agriculture suisse depuis de nombreuses années. Nous devons admettre qu'il est très difficile de tenir cet équilibre. Avant la grande réforme agricole des années 90, c'était surtout la dimension écologique qui posait problème. Aujourd'hui, ce sont les dimensions économiques et sociales qui représentent un grand défi. En tout état de cause, assurer une production durable s'avère aujourd'hui indispensable pour garantir la réussite et la pérennité de l'agriculture suisse. Un léger déséquilibre est pardonnable à court terme mais pas dans la durée.

De par ses trois dimensions, il est évident que la durabilité ne regarde pas que les producteurs. Les producteurs dépendent des échelons situés en amont et, à plus forte raison encore, de ceux situés en aval, à savoir de la transformation et du commerce, sans oublier les consommateurs. Il est donc de bon augure que nous présentions aujourd'hui ce nouveau module dédié à la durabilité, une réalisation commune des paysans et de Nestlé, par laquelle nous souhaitons interpeller les consommateurs.

Le nouveau module illustre ce thème à partir du chocolat. En ce qui nous concerne, c'est le lait, notre principal produit agricole suisse, qui y joue un rôle de protagoniste. Nous lui devons un quart de toute la valeur que nous créons. Par ailleurs, le lait offre un excellent exemple de la difficulté à trouver une balance entre les dimensions de la durabilité. Pour ce qui en est de l'écologie, rien à redire, c'est le top! L'aspect social, ce n'est pas une mince affaire, sachant qu'il faut traire une vache deux fois par jour, sept jours sur sept, chaque semaine de l'année. Quant à l'économie, nous pourrions lui consacrer une conférence de presse tout entière.

La durabilité ne constitue pas un état idéal susceptible d'être atteint. La durabilité se présente comme une quête perpétuelle, une amélioration permanente, une vision vers laquelle nous orientons nos pas. La politique agricole suisse s'oriente aussi vers ces trois dimensions de la durabilité, ce qui nous permet d'être sûrs d'une chose: l'agriculture suisse est sur la bonne voie!

*(Seul le discours prononcé fait foi.)*